

# Dossier de presse

Henri-Joseph Dulaurens

## L'Antipapisme révélé ou les Rêves de l'antipapiste

*Édition présentée et annotée par Stéphan Pascau*



*Collection des Gueux Littéraires*

 Les points sur les i

Contact presse : Alain Guillo – 06 80 17 71 08

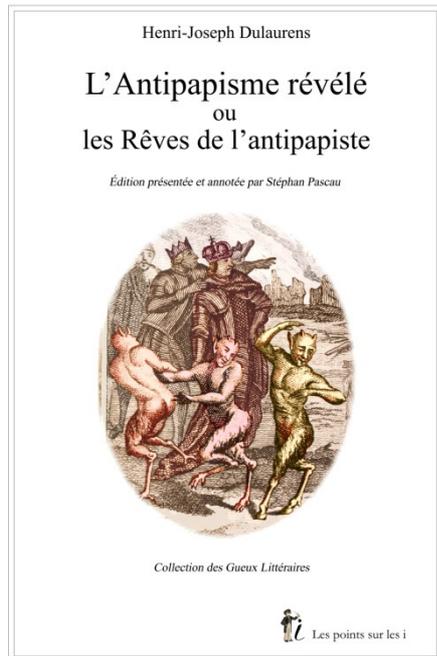
---

©SARL Editions Les points sur les i – 67 rue Saint-Jacques 75 005 Paris

 01 60 34 42 70 – <http://www.i-editions.com>

Siret 432 584 688 RCS Paris

# Le Livre



Henri-Joseph Dulaurens, *L'Antipapisme révélé, ou les Rêves de l'antipapiste*, (éd. présentée et annoté par Stéphan Pascau), Éditions Les points sur les i, Collection des Gueux Littéraires, Paris, 2010.

Après *Écrire et s'enfuir*, où le parcours biographique d'Henri-Joseph Dulaurens nous est présenté avec tendresse, érudition et simplicité, Stéphan Pascau propose la réédition d'un conte du XVIII<sup>e</sup> s. signé de cet auteur, oublié mais surprenant et attachant.

*L'Antipapisme révélé* a été publié après que l'auteur eut définitivement perdu tout espoir de recouvrer sa liberté. Condamné à l'enfermement par la justice ecclésiastique à l'âge de 47 ans, Dulaurens terminera sa vie dans les prisons religieuses d'Allemagne où son état psychologique déjà fragilisé va se dégrader jusqu'au délire avéré. Cinq ans avant son arrestation, il connut pourtant une période faste d'écriture d'où jaillirent ses plus célèbres productions : contes, romans, nouvelles, satires, poèmes ou articles, toujours sur le ton de la plus novatrice, insolente et souriante lucidité.

*L'Antipapisme* met en scène Pétrisant (saint Pierre) mandaté par Dieu pour rappeler aux hommes d'église les valeurs initiales de la chrétienté. Toute la difficulté pour le saint sera d'obtenir audience auprès du pape Mencletreize (Clément XIII), dont le conservatisme et l'aveuglement irritent les monarques et les esprits du siècle des Lumières, jusqu'au Tout-Puissant lui-même. Pétrisant descendant sur terre, adulé par la populace et reconnu par les religieux sans grade, va tout tenter pour accéder au pape. Qualifié par le Vatican de « prétendu envoyé du ciel », il ne rencontrera que haine, barrières et condamnation de la part d'une hiérarchie religieuse qui lui interdira toute approche. Sa lettre de créance pourtant signée de Dieu sera brûlée, son ambassade sera accusée d'imposture et sa personne échappera de peu au bûcher. Dieu, dans un déchaînement lyrique, enverra alors les songes les plus diabolisants troubler le sommeil du Saint-Père et peut-être lui ouvrir l'esprit. Puissent dès lors les forces philosophiques engendrer la révolution de pensée qui mènera l'humanité à la plus tolérante des religions...

Il va de soi que le faible résumé proposé ici ne rend pas la richesse et la profondeur d'un récit aux multiples facettes, plein d'audaces et d'humour, trempé de fantaisies et de digressions maîtrisées. Bien au-delà de la simple satire anticléricale, *L'Antipapisme* est un plaidoyer contre l'abus de pouvoir, le mensonge politique, la superstition, la censure, et même la restriction érotico-affective. Insolent, insolite et captivant.

ISBN : 978-2-35930-033-8 - 246 pages

Format 153X230 mm - 22,00 €

# L'auteur



Stéphane Pascau, demi-centenaire sans déprime, raisonnablement diplômé...

Il y a des mots plus ou moins digestes à entendre, à écrire, ou à justifier...

Stéphane a horreur du mot CV. Cela ressemble à un texto éliminatoire comme ASV, à une formule policière abrégée, à une onomatopée dont la suite est l'inversion phonétique des lettres si le contenu semble hésitant.

Ce peut être aussi une Condamnation à Vie pour peu que la réponse dérange, ou un Céleste Visa lorsque la liste des bénédicités se déroule jusqu'à par terre.

C'est un peu comme si l'on vous demandait d'emblée, pour estimer votre valeur, ce que vous avez sur votre compte en banque. Le fait qu'il n'y ait rien ne signifie pas qu'il n'y aura jamais rien et encore moins que vous ne valez rien.

Le mieux est de parler d'autre chose, non ? Ou plutôt, de faire uniquement savoir à l'interviewer que vous n'êtes pas contagieux.

Stéphane Pascau n'a pas encore fait de prison, n'aspire pas à devenir ministre d'un gouvernement d'ouverture, préfère Nelson Mandela à Madonna quand elle parle, n'a décidément pas assez cotisé pour espérer un jour percevoir quelque retraite étatique, préfère le footing végétarien de province au cocktail métro-café-tabac de la gran' ville, et n'est toujours pas passé à la télé.

Comme à peu près tout le monde, malgré quelques crêtes ou gentils mensonges, et surtout parce qu'il est sans doute un peu perfectionniste ou du moins souhaiterait le paraître, il ne considèrera peut-être pas non plus qu'il est pleinement satisfait de sa vie sentimentale et sexy, quoique très respectueux de sa moitié du moment... Mais il fait des livres. Parfois. Faute de mieux.

Site internet : <http://du.laurens.free.fr>

# La Maison d'éditions



La SARL « éditions Les points sur les i » a été créée le 22 août 2000 et a publié, à ce jour, un peu plus de 132 ouvrages, produit trois disques : F...âmes, Big Bang Ukrainien, Tribu 9.4 et créé une trentaine d'expositions. Elle publie en moyenne vingt nouveautés par an.

L'ensemble des projets est le fruit de collaborations fructueuses construites dans le respect de la diversité et des aspirations de chacun.

La ligne éditoriale des éditions « *Les points sur les i* » repose sur une démarche engagée qui soutient les ouvrages proposant une réflexion sur des problématiques telles que la paix, l'immigration, le travail, le syndicalisme, les sciences sociales et humaines, quelle que soit leur forme, récits, romans, biographies, poésie, théâtre, cd, dvd...

**Alain Guillo**, leur directeur, est animé par une farouche volonté de continuer à se référer aux idéaux et aux principes fondateurs de l'univers du livre et refuse de céder à ce qu'il considère comme des dérives financières autour de la publication d'une œuvre.

Pour lui, il est indispensable de vivre pleinement la passion du livre et c'est l'association féconde entre un auteur et son éditeur, en totale harmonie, qui permet d'aller à la rencontre du public. C'est ainsi que les ouvrages, loin des "coups mercantiles", seront encore d'actualité dans les prochaines années.

Le métier d'éditeur n'a d'autre vocation que celle-ci...

**Alain Guillo**

## Henri-Joseph Dulaurens (1719-1793) Les cracks méconnus du rire de résistance

par Noël Gaudin  
Le 02 01 2011

Pour découvrir les stupéfiantes « effronteries pamphlétaires » du chanoine Dulaurens au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur lesquelles m'aiguilla Raoul Vaneigem en 1980, il fallait jusqu'à il y a peu



se téléporter dans les salles de lecture des grandes bibliothèques. Grâce à une petite maison d'édition téméraire, Les points sur le i, on a accès désormais à la fois à un des ébesillants chefs-d'œuvre du prêtre mécréant, paru clandestinement en 1767, *L'Antipapisme révélé* ou les *Rêves de l'antipapiste* et à *Écrire et s'enfuir dans l'ombre des Lumières*, Henri-Joseph Dulaurens, la truculente biographie d'un jeune chercheur inspiré, Stéphan Pascau, qui a fricassé également pour les éditions Honoré Champion *Henri-Joseph Dulaurens (1719-1793). Réhabilitation d'une œuvre*.

Jugées licencieuses et blasphématoires, les satires de Dulaurens, déployant « un comique mêlé de délire et d'érudition préfigurant l'esprit de Sade », mirent en pétard les autorités ecclésiastiques caricaturées féroce­ment à longueur de pages. Leur auteur fut sans fin ni cesse poursuivi, jusqu'à son enfermement à vie au couvent pénitencier de Marienborn. La plupart de ses œuvres « décelant une imagination dépravée » selon les frères Didot, des éditeurs-imprimeurs trônant à l'époque, furent brûlées. Il est vrai que le facétieux frigousseur des *Jésuistiques*, de *La Bataille des nonnes*, de *L'Arretin*, ou d'*Étrennes aux gens d'église* exhortait lui aussi aux feux de joie : « Pour rendre la France heureuse et tranquille, il faut ramasser nos livres de morale, nos casuistes réservés, nos contreversistes, nos bans théologiques, nos rubriques, les mitres de nos évêques, les habits des Capucins, et mettre le feu à toutes ces belles choses en chantant un hymne à la Raison ».

Qu'est-ce qui avait donc pris à l'indé­vot Henri-Joseph Dulaurens d'entrer en religion ? Il n'avait pas, en fait, eu le choix : c'est à la suite de contraintes familiales qu'il s'était retrouvé claquemuré au collège des jésuites d'Anchin alors qu'il se gaussait de leur enseignement, « ces billevesées dont on endort les sots ». « Puisque les mœurs, les coutumes, les usages, les lois, les religions auxquels la plus grande partie du genre humain est soumise causent de tels désordres et de si grands maux, ces choses ne sont point dans l'ordre naturel ; et j'ai conclu

que pour que l'homme soit aussi heureux qu'il est capable de l'être, il ne devrait être soumis à rien de tout cela, ne devait suivre que l'instinct de la nature, et pouvait froncer ouvertement tout ce qu'il y trouvait de contraire. »

Plus météoriquement, quand on lui demandait ce qu'il pensait de la foi catholique, Dulaurens répliquait que « la religion ressemblait beaucoup au cocuage ». Et de faire l'éloge du péché. « Sans le péché, l'homme était un nigaud. Que le Démon nous a rendu service ! ». Et de considérer que « le vice, la vertu, le bien et le mal moral, le juste et l'injuste, et tout ce qui en dépend, ne consistent que dans l'opinion de ceux qui les ont inventés pour appuyer leurs intérêts », qu'il y a « à déchirer le voile de l'illusion », qu'il y a « à secouer le joug du travail, de la misère, de la servitude et de la superstition ». Et de concevoir, dans le *Compère Mathieu* (1766), un des personnages les plus furieusement iconoclastes de l'histoire de la littérature anti-religieuse, Père Jean : « J'ai juré d'étripper tous les moines qui me tomberont dorénavant entre les mains, mais c'est de la façon dont on extermine ces reptiles dangereux dont le souffle empoisonne l'air et dont la piqûre tue l'homme. »

Henri-Joseph Dulaurens, dit Brise-Crosses, dit Modeste-Tranquille, dit Xang-Xung (il avait le génie des pseudonymes !), transgressera cocassement bien d'autres interdits encore dans son œuvre littéraire sulfureuse. Il proposera qu'on reconnaisse comme un droit naturel la fabrication et l'écoulement de fausse monnaie. « Il est certain qu'il n'y a rien de plus naturel que le pouvoir de donner telle forme, tel poids que l'on juge à propos à un morceau d'or et d'argent et de lui attribuer la valeur qu'on veut. » Il invitera à désapprendre l'usage des mouchoirs : « Jean était bon et non pas débonnaire. Quoique dévôt à la sainte Amitié, Il n'était homme à se moucher du pied. Toujours ses doigts servoient à ses usages Pour épargner les frais de blanchissage. » Et il appellera même à un renouvellement radical de nos mœurs alimentaires. « L'horreur ridicule que l'on a de manger de la chair humaine, le respect imbécile que l'on a pour le cadavre d'un homme ne tirent leur origine que de notre ignorance. S'il y avait quelque chose à faire pour la sépulture de l'homme, l'estomac humain devrait l'emporter sur le tout. »

Notons enfin que l'un de ses titres de gloire est d'avoir définitivement orthographié le mot *godemiché*. Et qu'il y a lieu de le créditer d'un véritable exploit. Alors qu'un triste jour les choses s'étaient corsées pour lui, les jésuites vilipendés par ses diatribes l'ayant enfermé dans une cage de bois qu'ils avaient suspendue dans les airs, le chanoine Dulaurens, privé sous ce régime de tout moyen d'écrire, n'en était pas moins parvenu à couvrir, avec une pointe de fer, les ais de sa cage de quolibets et d'épigrammes.

Jambon à cornes, croquons quelques hosties à la santé de ce diable d'homme !

## Histoire d'un prêtre rebelle au XVIIIe siècle

*L'Antipapisme révélé ou les Rêves de l'antipapiste* est un conte satirique imprimé en 1767, condamné, brûlé et jamais réédité. Cet ouvrage rare vient d'être republié, annoté et illustré par Stéphane Pascau, universitaire en poste à Montpellier 3, domicilié dans notre région. Le texte est audacieux, séduisant, visionnaire et fort amusant comme on savait en produire à l'époque des Lumières. Issu de la plume incendiaire d'un abbé polisson, qui n'hésita pas à s'enfuir un temps avec une religieuse non moins indélicate, l'ouvrage fut publié clandestinement en réponse à l'emprisonnement perpétuel prononcé contre ce trublion par un tribunal ecclésiastique. L'abbé fugueur, que l'on peut situer entre Jacques Villeret dans *Le bon et les méchants* et Jean-Pierre Léaud dans *Les 400 coups*, vivait dans le nord de la France d'où il passa nos frontières et fila de villes en villes afin d'échapper aux poursuites liées à ses publications. Pour autant, foncièrement bon et sincèrement croyant, il conserva son statut et chercha même à intégrer l'ordre des bénédictins qui, bien informés, n'ont pas voulu de lui. Stéphane Pascau a pourtant obtenu sans difficulté auprès des bénédictins de Tournay, auxquels il rend hommage, l'autorisation de photographier quelques images dans leur bibliothèque pour illustrer son ouvrage. Dulaurens mettant en scène un saint Pierre mandaté par Dieu pour visiter le pape dérouté, notre auteur a intégré un dossier iconographique conséquent montrant les différentes figurations du saint au fil des siècles. Sont ainsi présentées deux effigies que l'on trouve à l'église de Lannemezan, dont le retable date de 1704. Beau clin d'œil à cet écrivain attachant, à notre patrimoine, et aussi à l'esprit de nos religieux contemporains plus ouverts que leurs homologues du XVIIIe. L'ouvrage est disponible dans toute librairie ou bien en ligne chez l'éditeur.



## Comme au temps des Lumières

Stéphan Pascau, habitant Pinas, présente deux livres sur l'abbé Henri-Joseph Dulaurens : un personnage controversé du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui était aussi un précurseur.

Stéphan Pascau, de Pinas, docteur ès lettres, a remis au goût du jour par sa thèse, *Aventure et marginalité au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbé Henri-Joseph Dulaurens*. Deux ouvrages sont actuellement en vente sur ce personnage : *H.J Dulaurens, réhabilitation d'une œuvre* (éditions H.-Champion) et *Écrire et s'enfuir dans l'ombre des lumières* (éditions Les Points sur les I).

Dulaurens était un fameux personnage, jamais avare de paradoxes. Ordonné prêtre à 25 ans, il n'a cessé d'en pourfendre l'ordre clérical sans pourtant jamais s'en exclure. Sa verve caustique, son comportement libre et sans concessions, le renvoyèrent souvent dans une semi-clandestinité et même à l'enfermement.

L'abbé Henri-Joseph Dulaurens croisa la route de Voltaire, Rousseau, Diderot, Marivaux... et même Goethe, à la fin de sa vie.

Aussi surdoué qu'impatient, il était un visionnaire remarquable tant ses idées avancées et prémonitoires paraissent naturelles trois siècles plus tard.

L'abbé Henri-Joseph Dulaurens était surtout connu pour son ouvrage *Le Compère Mathieu*.

Le travail de Stéphan Pascau a contribué à redécouvrir toutes ces œuvres qui avaient été jusque-là mises sous l'éteignoir car trop « dérangeantes ». Pour preuve, le livre *L'Antipapisme révélé ou les rêves de l'antipapisme*, qui n'avait été édité que clandestinement, en 1767, reparait en librairie ce mois de décembre. Grâce également à Stéphan Pascau, d'autres manuscrits, inédits, ont été retrouvés.

*L'Antipapisme révélé ou les rêves de l'antipapiste* relève du roman où alternent des envolées lyriques avec des portraits d'une authenticité redoutable. Ce qui nous porte à sourire aujourd'hui était considéré grave à l'époque et l'auteur pouvait y jouer sa liberté et sa vie.

Les deux livres de Stéphan Pascau sont, notamment, disponibles à la librairie Le Vent des Mots à Lannemezan.